

## Recueil et analyse de biographies migratoires et professionnelles à Quito (EQUATEUR)

---

▪ Françoise DUREAU (*ORSTOM, U.R. 5E*)

Depuis une vingtaine d'années, l'usage des biographies se fait de plus en plus fréquent ; nombre d'études menées dans des contextes géographiques contrastés (France, Afrique, Amérique Latine) ont démontré la richesse de ce mode d'observation pour l'analyse des processus migratoires. Travaillant dans une perspective d'amélioration de la connaissance de la dynamique de Quito, capitale de l'Equateur, nous avons réalisé fin 87 / début 88 une enquête Migrations : dans ce cadre, ont été recueillies les biographies migratoires des 3157 chefs de ménage de l'échantillon. L'exploitation statistique de ces biographies soulève un certain nombre de questions : comment analyser des biographies recueillies sur un échantillon de population important sans opérer une réduction et une segmentation trop importantes de l'information, qui risqueraient de faire perdre le bénéfice-même de la méthode ?

### 1. L'ENQUETE MIGRATIONS

---

#### . Un contexte particulier de développement méthodologique

L'objectif du programme de recherche dans lequel s'est inscrite l'enquête de Quito était de **développer une nouvelle méthode de production de données démographiques** adaptée aux caractéristiques de l'urbanisation dans les pays en développement et aux contextes locaux d'information, d'équipement, de moyens financiers et humains. En effet, dans les villes de ces pays, les instruments traditionnels de l'observation socio-démographique se révèlent difficiles à mettre en oeuvre et ne satisfont pas correctement les besoins de la recherche ni de la gestion urbaines. Le coût de la collecte et les durées d'exploitation des recensements limitent leur périodicité à un rythme d'environ dix ans, insuffisant pour un suivi de populations urbaines à croissance rapide ; quant aux enquêtes par sondage, l'absence de base de sondage complète et à jour hypothèque souvent leur réalisation et leur fiabilité.

L'idée centrale de la méthode que nous<sup>1</sup> avons développée à partir de 1985 est d'utiliser l'image satellite comme base de sondage et d'exploiter l'information morphologique sur le milieu urbain que fournit cette image pour stratifier un plan de sondage aréolaire applicable à une enquête démographique. Après deux années de travaux méthodologiques menés sur les villes de Marseille puis Quito, nous avons abouti fin 1987 à la définition complète du plan de sondage à mettre en oeuvre pour sélectionner un échantillon à partir d'une image satellite. Une première application en vraie grandeur de la méthode développée s'imposait pour vérifier ses caractéristiques de rapidité et de précision, évaluer les coûts de sa mise en oeuvre et mesurer son efficacité pour d'autres indicateurs démographiques que les

---

<sup>1</sup> L'équipe de l'ORSTOM était composée de : O. BARBARY (statisticien), F. DUREAU (géographe-démographe, responsable du programme), B. LORTIC (télé-détection), A. MICHEL (urbaniste, télé-détection).

indicateurs classiques de structure : autant d'éléments qui justifiaient la réalisation d'une enquête socio-démographique à Quito au dernier trimestre 1987 pour évaluer complètement la méthode.

Si cette enquête constituait une opportunité intéressante, puisqu'elle permettait un recueil de données important pour l'analyse de la dynamique d'une ville latino-américaine, sa justification première, méthodologique, imposait un certain nombre de **contraintes**:

- **enquêter l'échantillon le plus important possible, dans la limite du budget et du temps disponibles, soit 3000 à 3500 ménages ;**
- n'utiliser que les documents de base susceptibles d'exister dans toute ville d'un pays en développement ;
- ne pas améliorer la stratification issue de l'image satellite en ayant recours aux connaissances existant sur Quito, afin de pouvoir mesurer le gain de précision apporté par la seule utilisation de l'information extraite de l'image satellite ;
- garder un taux de sondage au second degré (sélection des ménages dans les îlots préalablement sélectionnés sur l'image satellite) suffisamment élevé pour pouvoir estimer la variance de ce deuxième degré du sondage.

Enfin, les **contraintes de calendrier** du programme de recherche rendaient difficile la mise en œuvre d'un système de recueil d'information complexe intégrant d'autres formes d'observation, éventuellement plus qualitatives, sous formes d'entretiens sur des sous-échantillons.

## . Les objectifs de l'enquête

La définition des objectifs de l'enquête a reposé d'une part sur la prise en compte des besoins des décideurs (principalement la Mairie de Quito) en informations démographiques de base, d'autre part sur le souci de faire progresser la compréhension de la dynamique de la capitale équatorienne.

Durant les cinq années ayant suivi le recensement de la population et de l'habitat de 1982, aucune opération de collecte d'information démographique n'avait été réalisée sur l'ensemble de l'agglomération quiténienne. En 1987, les institutions équatoriennes nécessitant des données démographiques pour des besoins de planification ou de programmation d'équipements étaient dans l'obligation de recourir au recensement de 1982, dont les résultats publiés ne fournissaient l'information que pour la ville entière. Il semblait donc essentiel, d'autant plus que la Municipalité de Quito était un de nos partenaires équatoriens, d'introduire dans les objectifs de notre enquête la **production d'informations démographiques de base** ; la méthode d'échantillonnage et la taille de l'échantillon permettaient de satisfaire les besoins en information démographique localisée des institutions concernées par le développement de la ville.

Depuis les années cinquante, la ville de Quito, capitale de l'Equateur, a connu un rythme de croissance relativement élevé : égal à 4, 4 % durant la période 1950-1962, le taux de croissance annuel a atteint 4, 7 % lors de la période 1974-1982. Ainsi, en l'espace de trente ans, la population a été multipliée par 4, passant de 209.932 personnes en 1950 à 866.472 en 1982<sup>1</sup>.

La migration a joué et continue de jouer un rôle prépondérant dans l'accroissement de la population de Quito comme dans l'évolution de la population et de l'économie quiténiennes. L'importance du phénomène migratoire a été soulignée à de multiples reprises : comme le montre l'analyse de la bibliographie relative à cette question, nombreux sont les ouvrages généraux traitant de la migration vers Quito ou les enquêtes ponctuelles, généralement consacrées aux migrations temporaires. En

<sup>1</sup> Sources : recensements de la population réalisés par l'INEC.

revanche, les informations quantitatives sur les migrations vers Quito sont rares et, à l'exception d'une enquête de 1977 portant sur l'ensemble de la Sierra équatorienne, ne concernent qu'une partie de l'agglomération quiténienne, comme les quartiers populaires ou les travailleurs du secteur informel : les recensements, bien que sommaires, demeurent la principale source de données sur les migrations vers Quito.

Phénomène complexe, la mobilité spatiale vers Quito et au sein de l'agglomération n'a pas bénéficié d'un volume suffisant d'observations et d'analyses pour permettre une bonne compréhension du rôle des migrations dans la dynamique démographique et économique de la capitale équatorienne. Il paraissait donc pertinent de focaliser l'enquête sur la question des **migrations** en retenant deux approches complémentaires :

- la mesure et la caractérisation des flux de population dirigés vers Quito et au sein de l'agglomération quiténienne : nombre de migrants, caractéristiques générales (sexe, âge, niveau d'instruction,...), origines et trajectoires spatiales ; cette première approche permet de saisir les grandes composantes de la migration vers et dans Quito ainsi que l'impact général de celle-ci sur la dynamique de la ville.

- l'observation des pratiques résidentielles et professionnelles des quiténiens : comme l'ont déjà montré un certain nombre de travaux menés ces dernières années (CRDI-ORSTOM, 1988 ; DUPONT V. et DUREAU F., 1988), l'observation fine des comportements des quiténiens en matière de résidence et d'activité économique constitue un outil d'analyse essentiel pour progresser dans la compréhension de la dynamique des villes des pays en développement.

Un **double questionnement** guidait notre approche des pratiques résidentielles et professionnelles :

- Quelles sont les stratégies développées par les quiténiens en matière d'occupation de l'espace géographique et économique de Quito ? Dans quelles logiques individuelles, familiales, sociales s'inscrivent les pratiques résidentielles et professionnelles mises en oeuvre par les migrants à Quito ?

- Quel est l'impact de ces pratiques sur la dynamique de Quito : développement démographique et économique global de la ville, mais aussi structuration interne de l'espace quiténien (dynamique différentielle de certains secteurs), et structuration des échanges entre Quito et certains lieux de l'espace national ?

Dans cette perspective, le système d'observation à mettre en oeuvre devait intégrer trois caractéristiques importantes :

- ne pas limiter l'observation aux seuls migrants, afin de ne pas segmenter *a priori* le continuum des différentes formes de mobilité, que celles-ci soient caractérisées selon un critère spatial (mouvements vers ou à partir de Quito / mouvements à l'intérieur de Quito) ou temporel (multi-résidences / migrations temporaires / migrations définitives) ;

- viser une bonne appréhension des systèmes résidentiels, pour mieux cerner le phénomène de multi-résidence et de stratégie de reproduction des groupes familiaux en différents points de l'espace national, phénomène qui correspond à une réalité très forte en Equateur ;

- analyser les comportements en raisonnant non seulement au niveau des individus, mais aussi des groupes familiaux auxquels ils appartiennent.

## 2. LA COLLECTE DE L'INFORMATION

### . Le questionnaire

Le questionnaire passé auprès de chacun des ménages de l'échantillon comporte cinq fiches, traduisant les différents objectifs de l'enquête.

La première fiche correspond, grossièrement, aux questionnaires utilisés lors des recensements de population. Elle permet de recueillir les **caractéristiques démographiques et socio-économiques** de chacune des personnes vivant dans le logement enquêté : âge, sexe, situation matrimoniale, âge, niveau d'instruction, activité principale et secondaire, autres sources de revenus. En outre, la fiche 1 fournit les informations (date et lieu de naissance, durée de résidence dans le logement et lieu du logement antérieur, durée de résidence à Quito et lieu de résidence antérieur) nécessaires à l'évaluation du volume de la migration vers et dans Quito et à la caractérisation de celle-ci : en fonction des caractéristiques des individus citées plus haut, et des types de cheminements qui peuvent être déduits des données sur les lieux de naissance et de résidence antérieur.

Dans la fiche 1 comme dans le reste du questionnaire, le recueil des informations sur les lieux a fait l'objet d'un soin particulier : les lieux situés dans Quito sont décrits par l'adresse ou, à défaut, le quartier, et les lieux situés en Equateur hors Quito le sont par la province, la paroisse et la localité, et ont été codés en conservant ce degré de précision. La connaissance précise des lieux s'impose, en effet, pour deux raisons. D'une part, il est ainsi possible d'attacher aux lieux toute une série de caractéristiques qui semblent importantes pour l'analyse, sans être lié dès le départ à une structuration conceptuelle de l'espace géographique non pertinente par rapport à la problématique. D'autre part, les formes de répartitions spatiales des lieux de naissance ou de résidence renseignent indirectement sur les conditions dans lesquelles s'effectuent les déplacements humains, et dans quel cadre économique et humain ils s'inscrivent : il est possible d'appréhender, certes partiellement, certains mécanismes à partir de leur traduction spatiale. La mise en évidence des filières migratoires en est l'exemple le plus immédiat.

La fiche 2 est centrée autour de la question du logement : statut d'occupation du logement, type de propriétaire et modalités de l'accès à la propriété viennent compléter les variables descriptives du logement lui-même (type et taille du logement) recueillies avec la fiche 1. Aisées à collecter, ces informations sont des éléments essentiels des processus d'insertion des migrants dans la ville.

La fiche 3 correspond au recueil intégral, sur une période de 2 ans, de tous les lieux de séjour et activités du chef de ménage, sans critère de durée minimum. Y figurent tous les lieux de séjour, y compris les voyages, et toutes les activités, même exercées durant un laps de temps très court. Ces informations visent à cerner la pratique des chefs de ménage en matière de systèmes résidentiels et d'activités, en introduisant des concepts de "**densité de résidence**" et "**densité d'activité**", définis par la durée relative que chacune des résidences ou activités occupe dans l'intervalle de temps d'observation. Les différentes formes de mobilité spatiale et professionnelle doivent ainsi pouvoir être mises en évidence, sans introduire, *a priori*, une segmentation nécessairement réductrice.

La fiche 4 du questionnaire (voir extrait en annexe) a pour objet la collecte des **biographies migratoires et professionnelles** des chefs de ménages : sont notés les différents lieux de résidence et les activités successives ainsi que les dates et les raisons des changements de résidence ou d'activité, sous forme de question ouverte. La procédure de recueil des biographies s'inspire de la fiche AGEVEN utilisée par l'équipe de P. ANTOINE à Dakar, qui permet "un bon repérage

dans le temps des événements vécus par la personne enquêtée" : les biographies migratoire et professionnelle sont relevées, en parallèle, sur une même fiche comportant une colonne commune pour indiquer les dates. Outre une caractérisation de la population quiténienne plus pertinente que sa simple description suivant ses caractéristiques actuelles, nous attendons de la connaissance des itinéraires migratoire et professionnel des chefs de ménage une meilleure compréhension des logiques dans lesquelles s'inscrivent les mouvements de population vers et dans Quito. En relation avec les données recueillies par la fiche 3, les biographies doivent également contribuer à une meilleure connaissance des formes de mobilité spatiale et économique de la population quiténienne.

Notons qu'aucune information décrivant la biographie familiale (naissance, décès, mariage, ...) n'est recueillie : la reproduction démographique des unités domestiques n'entraîne pas dans le champ de nos objectifs et la durée maximale prévue pour l'interview nous interdisait de collecter ces informations qui, de toute façon, n'auraient pas suffi à remédier à la limite principale de l'observation biographique : le manque de données sur le contexte des événements qui forment l'objet de l'analyse (changements de résidence et d'activité, dans notre cas).

Enfin, la fiche 5 est consacrée aux **ascendants et descendants du chef de ménage et de son conjoint ne vivant pas dans le logement enquêté**. Sont recueillis les caractéristiques d'activité (profession, branche d'activité, statut professionnel) et le lieu de résidence actuels (ou juste avant leur décès, s'ils sont morts) de chacun des parents et enfants ne vivant pas dans le logement. Avec cette dernière fiche, nous tentons de replacer les pratiques résidentielles et professionnelles des chefs de ménage enquêtés dans le groupe familial, éventuellement spatialement éclaté, dans lequel elles s'inscrivent.

Cette approche, déjà éprouvée lors d'enquêtes plus anciennes en Amérique Latine, permet une appréhension intéressante de la fonction de certaines résidences individuelles telles qu'un séjour urbain dans la reproduction sociale et économique de la famille et des conditions d'élaboration des stratégies d'occupation de l'espace géographique et économique.

Elle est complétée par des informations sur les relations économiques existant entre le ménage enquêté et les parents non résidents ; cette indication est notée sous forme de choix, éventuellement multiple, parmi neuf réponses proposées, décrivant des types d'échange (financier, en nature, sous forme d'hébergement d'un enfant, ...). Trop succincte pour rendre compte de la complexité des échanges dans le cas de relations multiples et étroites entre les différents membres de la parentèle, cette information permet néanmoins d'enrichir l'appréhension de la **dimension collective de la mobilité** dans une enquête interdisant tout éclatement géographique de l'observation hors Quito.

Tel qu'il vient d'être décrit, le questionnaire montre une certaine **dichotomie**. Tandis que les fiches 1, 2 et 4 font appel à de définitions et de méthodes d'observation tout à fait classiques en démographie, les fiches 3 et 5 visent justement à en renouveler certaines, en faisant avancer la connaissance sur les pratiques effectives en matière de résidence, d'activité et de reproduction sociale et économique au sein d'unités collectives spatialement segmentées. La présence, dans un même formulaire d'enquête, des deux types d'approches permet de resituer les observations "nouvelles" par rapport aux informations plus classiques, et de faire apparaître divergences, convergences et complémentarité des modes d'observation.

Les limites du questionnaire sont celles imposées par le cadre de développement méthodologique dans lequel s'inscrit cette enquête, que nous avons rappelées au début de cette communication : la nécessité d'enquêter plusieurs milliers de ménages, et ce dans les limites budgétaires qui étaient les nôtres, interdisait toute observation qualitative, sous forme d'entretiens non directifs par exemple, et imposait un questionnaire relativement court, exploitable statistiquement. Signalons toutefois que l'une des lacunes de l'observation permise par ce questionnaire

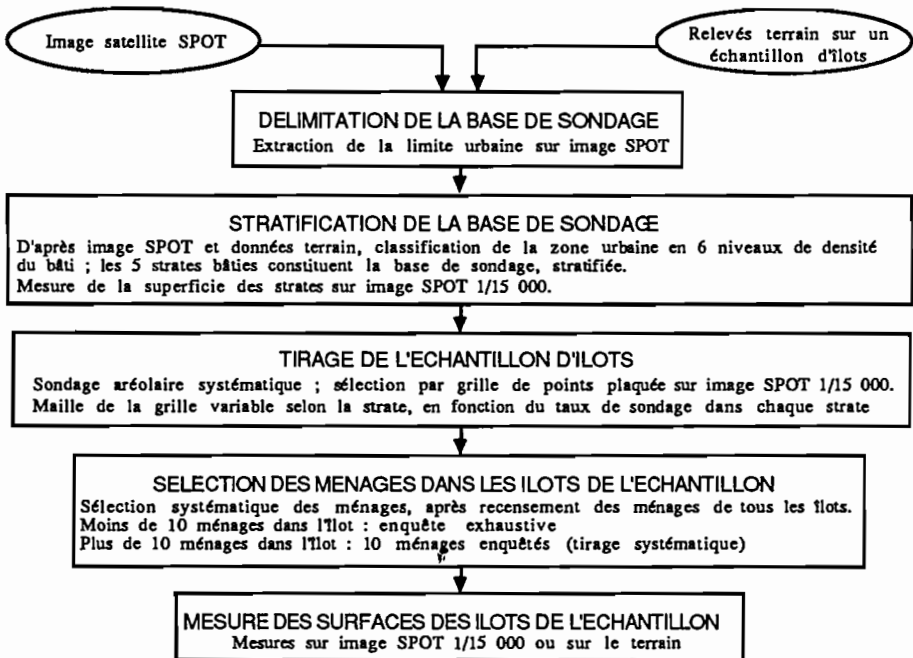
uniquement rétrospectif est en partie comblée par des enquêtes démographiques préliminaires que nous avons réalisées en 1986-87 à Quito : les deux passages d'une enquête portant, à six mois d'intervalle, sur un même échantillon de 53 îlots de Quito apportent des compléments d'informations intéressants sur l'aspect dynamique du phénomène, notamment sur le degré de fixation des migrants à Quito.

### . La sélection de l'échantillon

Le processus de sélection de l'échantillon, dont la figure ci-après présente les principales étapes, a reposé sur la méthode de sondage sur image satellite que nous venions de développer.

L'échantillon enquêté comprend 3157 ménages (soit environ 15000 personnes) résidant dans 426 îlots répartis sur l'ensemble de la ville de Quito, y compris dans ses extensions les plus récentes puisque la limite de l'agglomération retenue pour le sondage correspond non pas à des critères administratifs mais à un critère physique (continuité de l'espace bâti) issu de l'image satellite.

#### Procédure de sélection de l'échantillon de l'enquête Migrations (Quito, décembre 1987)



### . La collecte des données sur le terrain

Seize enquêteurs, encadrés par trois superviseurs, ont réalisé le travail de collecte des données sur le terrain entre le 23 novembre et la fin du mois de décembre 1987. Du fait d'un contexte social favorable, aucun événement ou mesure brutale ne s'étant produit dans les jours précédant l'enquête, un bon accueil a été réservé aux enquêteurs dans l'ensemble de la ville ; les refus de réponse ont été très peu

nombreux. Toutefois, des affrontements armés entre deux coopératives de logements situées à l'extrême nord-ouest de la ville nous ont contraints à annuler l'enquête dans cette partie de la ville : les 6 îlots de l'échantillon appartenant à ces deux quartiers ont donc été exclus de l'échantillon, et l'ensemble des deux quartiers a été éliminé de la base de sondage. Les résultats de l'enquête concernent donc finalement l'ensemble de l'aire urbanisée de Quito à la fin 87, hormis ces deux coopératives. Si cette exclusion ne pose pas de problèmes majeurs pour l'estimation de la population totale de Quito, car les effectifs de ces deux coopératives sont relativement bien connus de leurs responsables, il est par contre certain que nous éliminons une catégorie de population aux origines géographiques bien particulières (l'une des coopératives compte une très forte proportion d'immigrés venus de la côte), et aux comportements spécifiques.

### **3. EXPLOITER STATISTIQUEMENT 3.000 BIOGRAPHIES ?**

Comme l'ont montré les pages qui précèdent, les biographies ne constituent qu'une des composantes du système d'observation employé à Quito. Une partie de l'exploitation quantitative des données recueillies au cours de l'enquête peut être menée en recourant aux méthodes classiques de l'analyse statistique et démographique ; les premières exploitations de l'enquête, liées d'une part à la validation de la méthode de sondage sur image satellite, d'autre part aux demandes d'information démographique actualisée des institutions équatoriennes ne soulèvent pas de problèmes de méthode d'exploitation et d'analyse.

Par contre, l'analyse **statistique** des biographies migratoires et professionnelles pose des problèmes particuliers, du fait des caractéristiques de l'information recueillie : ce sont ces questions que nous évoquerons à partir des objectifs assignés aux biographies dans notre enquête.

#### **. Les premières exploitations de l'enquête**

Les premiers résultats de l'enquête, produits en 1988, ont permis de conclure réellement sur l'intérêt de la méthode de sondage sur image satellite, grâce à la mesure de la précision et des coûts de mise en oeuvre.

L'exploitation de l'enquête a ensuite répondu au souci de satisfaire prioritairement les demandes d'information démographique des institutions équatoriennes telles que la Municipalité de Quito et les Ministères : dans cette optique, j'ai effectué une série d'estimations pour différents Ministères équatoriens et réalisé une publication de résultats sur les caractéristiques démographiques de la population quiténienne et les conditions d'occupation du logement. Destiné à mettre à disposition des institutions intervenant sur la ville de Quito des informations démographiques actualisées et localisées, cet ouvrage, co-édité par l'ORSTOM et la Municipalité de Quito, présente environ une centaine de tableaux issus de l'exploitation de l'enquête Migrations ; la plupart des tableaux proposent des résultats selon le découpage en districts de la ville.

Ce n'est qu'au cours d'une troisième phase de travail que l'exploitation de l'enquête s'est portée sur l'analyse des pratiques résidentielles et économiques des quiténiens.

## . L'analyse statistique des biographies

Sur le plan informationnel, les biographies migratoires et professionnelles recueillies auprès des chefs de ménage peuvent être décrites comme des successions d'états individuels (ou, autre façon de voir la chose, d'événements individuels : changements de résidence, changement d'activité), dont on connaît la date de début et de fin, donc la durée, depuis la naissance de chaque individu jusqu'à son état au moment de l'enquête. Dans le cas de l'enquête Migrations, le matériau de base recueilli par le questionnaire rétrospectif consiste donc en une série de trajectoires individuelles dans un espace géographique et économique.

Comment dégager, à partir de cette information, des réponses au double questionnement de l'enquête Migrations : identification des stratégies d'occupation de l'espace géographique et économique de Quito et des logiques dans lesquelles celles-ci s'inscrivent ; impact des pratiques résidentielles et professionnelles sur la dynamique de Quito ? Sachant que plus de trois mille biographies ont été recueillies, comment procéder à leur exploitation sans opérer une réduction trop importante de l'information collectée ? Quelles méthodes statistiques mettre en oeuvre ?

Que l'on considère l'une ou l'autre des facettes de notre questionnement, la contribution des biographies à l'analyse passe par un travail de **classification des trajectoires individuelles**.

D'une part, comme le note TOURAINE (1989), que citent C. AUBERTIN et F. PINTON dans un article récent, "Une population, formée par une histoire migratoire inter-urbaine et intra-urbaine, se définit davantage par ses itinéraires, sa dynamique, que par sa composition sociale analysée en termes de catégories descriptives". La **caractérisation d'une population par types de trajectoires** permet de **disposer d'une bonne grille d'analyse des comportements observés à Quito** en matière d'accès au logement, de système de résidence et d'insertion dans l'économie quiténienne ; d'où une **melleure appréhension de l'impact de ces pratiques sur la dynamique d'une ville comme Quito**.

D'autre part, la **mise en évidence de trajectoires-types** constitue une **étape essentielle de l'approche biographique**. De même que dans l'exploitation d'enquêtes reposant sur un petit nombre de récits de vie, le phénomène de "**saturation**" (BERTAUX D., 1980) constitue un des éléments-clés de l'approche biographique, on recherche, dans une approche statistique, les convergences ou redondances entre les biographies recueillies, en d'autres termes une **classification** des trajectoires individuelles : c'est ainsi que l'on peut espérer lire dans l'information biographique les éléments constitutifs des stratégies et des logiques dans lesquelles s'inscrivent les comportements observés. Bien évidemment, ce travail de typologie ne peut se faire sans une problématisation forte, préalable nécessaire aux choix des éléments de caractérisation des trajectoires individuelles : événements charnières à retenir, descripteurs des espaces au sein desquels se déplacent les individus,....

En effet, les événements individuels tels que ceux auxquels nous nous intéressons à Quito, relatifs à la résidence et à l'activité, se produisent **sous contraintes** :

- **contraintes externes** : les événements étudiés, tout particulièrement les changements de résidence et d'activité, s'inscrivent dans des contextes politique, social, économique qu'ils soient locaux, régionaux, nationaux ou internationaux, dont on ne peut faire abstraction. Saisir déterminants et fonctions de la mobilité spatiale ou professionnelle suppose de replacer les événements jalonnant les biographies migratoires et professionnelles individuelles dans leur contexte. Comment construire les cohortes à soumettre à l'analyse, c'est-à-dire des groupes homogènes du point de vue du contexte politique, social,



économique, dans une étude des trajectoires d'immigrants vers un pôle national tel que Quito ?

- **contraintes internes** : dans un même contexte, les phénomènes tels que mobilités spatiale et économique ne sont pas indépendants. L'étude des interactions entre phénomènes démographiques (migrations, changements d'activité, mariages, naissances,... ) permet de mettre en évidence des règles régissant les comportements individuels : indépendance, dépendance unilatérale ou réciproque entre phénomènes. Cette démarche, centrée sur la logique interne des comportements individuels, a été formalisée par D. COURGEAU et E. LELIEVRE, qui ont développé des méthodes statistiques adaptées à ce questionnement : "comment un événement familial, économique ou autre que connaît un individu, va modifier la probabilité d'arriver des autres événements de son existence". Comment intégrer des événements contextuels dans cette démarche ?

Une fois l'information organisée (définition des cohortes, caractérisation des espaces, ...) comment procéder aux classifications ? Quelles méthodes employer ? Des tentatives ont déjà été faites en recourant à la transcription graphique des biographies : des difficultés apparaissent dès qu'il s'agit de traduire les positions successives d'un individu dans des référentiels multiples (géographique, économique, familial, ...etc). Peut-être l'analyse des données serait-elle efficace : l'analyse des correspondances pour traduire les positions successives des individus dans un espace à dimensions multiples et les méthodes de classification pour classer les trajectoires ainsi définies ?

#### **4. CONCLUSION PROVISOIRE**

---

Les travaux menés par différents chercheurs de l'UR et hors de l'ORSTOM soulignent l'intérêt des données biographiques pour la compréhension du phénomène migratoire ; le **recueil** de biographies migratoires, professionnelles et/ou familiales se perfectionne tout en se généralisant. Il est essentiel que l'amélioration de la qualité de l'information recueillie aille de pair avec une **exploitation optimale** de celle-ci, ce qui n'est pas encore vraiment le cas avec le dispositif méthodologique disponible à l'heure actuelle. Une bonne analyse statistique des biographies recueillies à Quito nécessite un travail préalable de développement de méthodes statistiques particulières.

L'exploitation des données de l'enquête Migrations de Quito devrait nous permettre de conclure sur la pertinence de l'information biographique recueillie. Dans cette perspective, un ensemble de questions demeurant actuellement sans réponse doivent être envisagées. Le recueil de biographies dans le cadre d'une enquête sur échantillon important apporte-t-il une amélioration tangible dans la compréhension de la dynamique d'une ville telle que Quito ? Doit-on poursuivre avec ce type d'enquête "hybride", où l'on recueille une information fine auprès d'un échantillon lourd ? N'a-t-on pas intérêt à tirer partie de cette expérience quiténienne pour dégager un système d'observation où l'on ne retiendrait dans le questionnaire sur échantillon lourd qu'une information réduite, rendant compte des événements charnières des biographies individuelles, cette observation quantitative s'accompagnant d'une observation qualitative fine sur un sous-échantillon ?

## 5. ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

### . L'enquête Migrations (Quito, décembre 1987)

BARBARY O., DUREAU F., MICHEL A., 1988. Définition et mise en oeuvre d'un plan de sondage aréolaire sur image SPOT pour une enquête démographique à Quito (EQUATEUR). Quito, 204 p.

DUREAU F., 1987. Quito. Enquête démographie/ migrations. Instructions aux enquêteurs. (2 versions : français et espagnol). Quito, 33 p.

DUREAU F., 1988. Quito. Encuesta demografía/ migraciones. Manual de codificación. Quito, 25 p.

DUREAU F., 1988. Eléments de calcul des coûts d'enquête à Quito. Quito, 13 p.

DUREAU F., 1988. A propos de l'analyse des systèmes résidentiels. Présentation de l'enquête réalisée à Quito (EQUATEUR) en décembre 1987. Communication au colloque Migrations, changements sociaux et développement, ORSTOM, Paris, 20-22 septembre 1988. A paraître dans la collection Colloques et séminaires de l'ORSTOM, 17 p.

DUREAU F., 1989. Quito. Estadísticas de población y vivienda. 1987. Municipio de Quito - ORSTOM, 182 p.

### . Biographies et analyse de la mobilité spatiale

ANTOINE P., BRY X., DIOUF P.D., 1987. La fiche "AGEVEN" : un outil pour la collecte des données rétrospectives. Techniques d'enquête, Vol. 13, n° 2, pp. 173-181.

AUBERTIN C. et PINTON F., 1990. Itinéraires urbains autour de Brasília. Le programme de fixation des populations pauvres du District Fédéral. Paris, ORSTOM, 20 p.

BERTAUX D., 1980. L'approche biographique : sa validité méthodologique, ses potentialités. Cahiers internationaux de sociologie, Vol. LXIX, pp.197-225.

COLLOMB P., 1985. Pour une approche fine des liaisons entre activités, mobilités et peuplement local. Application au cas du peuplement agricole. Communication au séminaire Migration interne et développement économique régional, UIESP, Montréal, 1-3 Avril 1985, 47 p.

COURGEAU D. et LELIEVRE E., 1989. Analyse démographique des biographies. Paris, INED, 268 p.

QUESNEL A. et VIMARD P., 1985. Entre l'approche statistique et l'approche anthropologique contextuelle. présentation à partir d'une étude de cas au Togo. Communication au XX Congrès international de l'UIESP, Florence, 5-12 juin 1985, 10 p.

les cahiers  
n° 14 - 1991

**L'APPROCHE BIOGRAPHIQUE  
PROCESSUS D'INSERTION URBAINE ET TRAVAIL**

Brésil, Équateur,  
France, Inde,  
Japon, Sénégal